

"Le PDG a pris acte de la déclaration relative au retour au PDG du camarade René Ndemezo'Obiang"

Propos recueillis par O. N.
Libreville/Gabon

ÉRIC Dodo Bounguendza: "Le 12 mars dernier, lors de la célébration des 53 ans du Parti démocratique gabonais, le Distingué Camarade Président Ali Bongo Ondimba, rappelait ingénieusement aux militants et sympathisants, les trois valeurs basiques de notre parti: "Dialogue-Tolérance-Paix". Dialogue pour la recherche de consensus, Tolérance comme gage du vivre-ensemble et Paix comme bien précieux pour les Gabonais. Dans le même élan, il évoquait l'intérêt du passé pour bâtir l'avenir, illustré par l'image d'un arbre et la profondeur de ses racines. Relativement à ce rappel et suite à l'audience qu'il a accordée, en sa qualité de président de la République, chef de l'État, à Monsieur

René Ndemezo'Obiang, président du Conseil économique, social et environnemental, le 24 mars dernier, le Parti démocratique gabonais, véritable instrument de l'unité nationale, a pris acte, tout uniment, de la déclaration relative au retour au PDG du camarade René Ndemezo'Obiang et de la fusion-absorption de Démocratie Nouvelle par le PDG, à dater du 3 avril 2021. Cette fusion-absorption est, en toute bonne foi, la consécration des efforts déployés par le Distingué Camarade Président Ali Bongo Ondimba, pour réunir, sans répit, l'ensemble des Gabonais, attentifs au développement, soucieux de justice sociale et préoccupés de démocratie véritable. En attendant les formalités administratives et d'adhésions des Camarades issus de l'ancienne formation politique Démocratie Nouvelle, commandées par le Distingué Camarade Président

Ali Bongo Ondimba et les Statuts de notre Parti, le Parti démocratique gabonais se félicite de l'authenticité et de la spontanéité de cette démarche concourant à la construction d'une démocratie apaisée. Formation politique ouverte, sans exclusive, à tous les Gabonais de bonne foi et de bonne volonté, le Parti démocratique gabonais, parti responsable, structuré et organisé, est bien fort aise d'enrichir les talents, les aptitudes, les compétences et les qualités de ses militants, par d'autres savoir-faire des camarades issus de Démocratie Nouvelle. Ils apporteront, assurément, leur pierre à l'aboutissement de la Régénération et Revitalisation du PDG, ciment de l'unité nationale et moteur de la vision économique et sociale du Distingué Camarade Président Ali Bongo Ondimba."



Photo: DR

Le secrétaire général du PDG, Eric Dodo Bounguendza.

Woleu-Ntem: un inévitable rabattage des cartes

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

L'UNIVERS politique étant en perpétuelle élaboration, il va de soi que le retour de René Ndemezo'Obiang au PDG (Parti démocratique gabonais) provoquera assurément "miasmes" et remises en cause dans le paysage politique woleunteinois, pouvant faire voler en éclats certaines positions établies. Toute chose étant égale par ailleurs, comme son départ du PDG, le 28 février 2015, avait réussi à conduire à des renoncements qui étaient favorables à l'opposition en général, il n'est pas exclu qu'un même mouvement marque sa décision de regagner son ancienne formation politique dans lequel il a occupé de hautes responsabilités. La province du Woleu-Ntem dont il est natif, avec ses tonalités oppositionnelles prononcées, pourrait dans les jours et

mois à venir (si ce n'est déjà fait) connaître une sorte de redistribution des cartes à l'échelle des partis politiques. Les forces centrifuges, en rapport avec l'acte, ne manqueront pas de créer de nouvelles tendances. Même s'il est trop tôt pour faire un décompte sommaire, l'on peut déjà apprécier l'onde de choc de ce séisme inattendu. À quelle re-composition peut-on s'attendre? Et dans quelles proportions? Le balancement va se mesurer à l'aune de l'entregent de l'ancien député PDG de Bitam. Mais ce qui compte tient bien davantage en ce qu'il ne mesure pas pour le moment: un paysage aux portes d'une mutation sociopolitique. René Ndemezo'Obiang compte des troupes dans la quasi-totalité des départements de la province, notamment à Bitam, Oyem, Minvoul et Mitzic, voire jusqu'à Medouneu, où beaucoup de cadres se réclament de lui. À la bonne lecture, le cran de



Photo: DR/L'Union

Les militants PDG du Woleu-Ntem reçoivent ainsi un renfort inespéré.

René veut que l'on ne se limite pas aux avouables pour prospecter en profondeur. Et ce sera encore plus vrai demain... Pour le moment, l'on ne peut se contenter que des signes, des silences, d'hésitations qui attendent et méritent une réalité plus apparente. À la lisière de la présidentielle de 2023, le coup ne peut paraître aussi innocent que cela. Bien au contraire...

Ce qu'ils en pensent...

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

COMME il fallait s'y attendre, le retour de René Ndemezo'Obiang dans les rangs du Parti démocratique gabonais (PDG) suscite moult commentaires. Normal, l'homme et son écurie ayant tourné le dos à l'opposition. À cela s'ajoute le fait que la fusion-absorption n'est pas une pratique courante dans le landerneau politique gabonais. Le Centre des libéraux réformateurs (CLR) estime que l'appel de Ndemezo'Obiang concerne surtout les formations politiques qui se sont écartées de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE). "Le CLR est une des locomotives de la première heure au sein de la majorité. Il ne peut donc se sentir concerné par la sortie du président de DN, qui s'adresse à ceux qui ont quitté le navire ou à défaut tous les autres qui sont dans différentes tendances de l'opposition", estime-t-on du côté du "Cabaret des artistes". Pour sa part, Paul-Marie Gondjout, secrétaire exécutif adjoint de l'Union nationale (UN), n'y voit pas un grand intérêt. "(...)



Photo: P.P/Prince Jackson/L'Union

L'absorption de Démocratie nouvelle par le PDG est une démarche politique de plus, elle n'est pas une solution à la crise de gouvernance que traverse le pays, celle-ci s'aggrave indéniablement et nous avons tous besoin d'en parler", a-t-il déclaré. Parlant de façon imagée, Pierre-Claver Maganga-Mousavou compare ladite situation au retour d'un homme ayant abandonné le foyer conjugal qu'il s'est résolu à regagner. Du coup, il estime que le mari doit faire profil bas. Autre réaction, celle du Parti démocratique gabonais (PDG) exprimée par son secrétaire général, Éric Dodo Bounguendza (lire ci-contre).